



141, rte de Rennes

44700 ORVAULT

Abram ! Au secours !

Lecture de : **Genèse 14 / Luc 15.1-10**

L'histoire de l'humanité est une histoire marquée par le conflit et la guerre. Nous connaissons l'histoire du 20^{ème} siècle, deux grandes guerres mondiales, de nombreuses guerres régionales, la guerre civile, la guerre familiale, la guerre même entre églises. Où qu'on regarde, on voit la guerre. On voit une des pires conséquences du péché dans le cœur de l'être humain. Et au chapitre 14 de Genèse nous avons le premier récit biblique de guerre. Quatre rois de L'Est, notamment Kedorlaomer, qui semble être le grand général, ils viennent pour conquérir ces pays, sans doute pour des raisons économiques. Le verset 4 nous dit que pendant 12 ans les rois de la région étaient des vassaux, ils devaient payer une espèce d'impôt aux rois de l'Est. La treizième année, il y a une révolte contre les rois de l'Est et puis la quatorzième année, les Rois reviennent pour régler les comptes. Ils sèment la destruction un peu partout dans la région et suite à une grande bataille qui est décrite au verset 10, ces Rois redoutables prennent leur butin de guerre et s'en vont chez eux. Et on lit ce récit et on se dit : Mais pourquoi ce récit se trouve-t-il dans des chapitres qui décrivent la vie d'Abram ? Il n'est pas impliqué dans ces guerres. Il vit sa vie tranquillement à Canaan. C'est quoi le lien entre ces guerres et Abram ? Le lien se trouve au verset 12 : « **Ils prirent aussi, avec ses biens, Loth, fils du frère d'Abram.** » Maintenant Abram est impliqué dans l'histoire. Au verset 13 Abram apprend cette nouvelle et encore une fois, Abram doit faire un choix. Son neveu, un de ses proches, est en danger. Il a été remporté par un ennemi féroce. Que fera Abram ? Regardons cette histoire pour voir d'abord Loth, Abram et puis il y a aussi d'autres personnes que nous verrons tout à l'heure.

1. Loth

Quand on le voit au chapitre 13 il ne se couvre pas de gloire. Il choisit la plaine du Jourdain, le meilleur endroit pour gagner sa vie, pour faire sa fortune. Il se sépare d'Abram. Abram qui est un modèle de foi, de piété et de consécration, Loth choisit de s'éloigner de lui. Il choisit de s'approcher des gens iniques de Sodome et de s'éloigner de l'homme de Dieu. Pire que ça, il s'éloigne de Dieu. Et il n'y a rien dans le texte pour dire qu'il était triste de partir, rien qui nous dit qu'il part à contrecœur. Voici une belle occasion professionnelle pour Loth. On n'a pas l'impression qu'il est gêné de devoir aller vivre à côté de Sodome. Et ça vaut la peine de noter un changement dans les circonstances de Loth. Au chapitre 13.12 nous lisons qu'il dresse ses tentes « **en direction de Sodome** ». Au chapitre 14.12 nous lisons que « **Loth habitait à Sodome** ». Il habite désormais dans la ville qui est décrite au chapitre 13.13 : « **Les gens de Sodome étaient forts mauvais et pécheurs envers l'Éternel.** » Loth semble aller de plus en plus loin de Dieu en s'approchant de plus en plus à ceux qui sont mauvais et pécheurs envers l'Éternel. Et c'est exactement parce qu'il avait choisi de s'éloigner d'Abram et s'approcher de Sodome que Loth se trouve en difficulté au chapitre 14. S'il n'avait pas été si égoïste, s'il était resté proche de l'homme que Dieu avait promis de bénir, s'il était resté là où il y avait l'autel, le lieu de consécration et de culte, s'il avait fait plus attention de ne pas marcher dans les voies des méchants, s'il avait pensé aux conséquences à long terme et non pas les gains à court terme, Loth ne se serait jamais trouvé dans cette situation où sa vie est en danger et la vie de sa famille aussi. Chapitre 14.12 nous dit que les vainqueurs ont pris tous les biens de Loth. Quelle ironie. Il était parti du pays de Canaan justement pour pouvoir amasser davantage de biens. Et là, il perd tout. Tout ce qui lui est cher, s'envole comme ça. Son trésor sur terre, il le perd. Les voleurs percent et dérobent.

Qu'est-ce que la vie de Loth nous enseigne ici ? Dans sa vie, dans ses choix, les conséquences et en ces événements terribles, nous voyons un modèle de ce qui se passe quand on choisit de s'éloigner de Dieu, quand on choisit de suivre les idoles de notre cœur, quand on exclut Dieu de ses pensées. Satan essaie de piéger. Il séduit avec un appât bien appétissant, un gros vers de terre, bien juteux. On le voit et on mord à l'hameçon. On ne voit pas forcément le danger ou on sous-estime le danger. On se croit suffisamment fort ou suffisamment malin pour pouvoir profiter de l'appât sans se faire piéger. Mais Satan nous piège. Satan nous ramène. Et peut-être que l'appât est très bon mais l'arrière-goût est bien amer. Et ce qui est triste est que malgré tout, on y devient habitué. On apprend à vivre avec. Le cœur devient endurci. Au début, peut-être qu'on fait quelques réserves sur ce qu'on fait, sa conscience est troublée mais petit à petit, on y devient habitué. Ce qui gênait au début ne gêne plus. Au début, on sait que ce n'est pas vraiment « idéal » pour un chrétien. Mais on écoute sa conscience de moins en moins et puis avec le temps, la conscience n'en parle plus et on continue tranquillement dans l'éloignement de Dieu. Mais trop ou tard, les mauvais choix, la désobéissance nous retombent dessus, sur nous, sur des proches.

Encore une fois, Loth nous rappelle qu'il y a toujours un prix à payer pour la désobéissance. Si on court après les dieux de ce monde, ils finiront par mordre. Même si les conséquences de son éloignement de Dieu ne sont pas tout de suite évidentes, un jour, on devra rendre des comptes. Dans la bonne providence de Dieu, voilà trois semaines qu'on étudie ce thème des choix qui nous éloignent de Dieu. Si nous y revenons, peut-être c'est parce que le message n'a pas encore réussi à pénétrer dans des cœurs endurcis par le péché. Peut-être qu'il y a toujours quelqu'un qui s'obstine dans la désobéissance. Regardez Loth. Regardez ce qui se passe quand on choisit de s'éloigner de Dieu, de lui désobéir. L'appât à l'air bon mais l'hameçon nous piège.

2. Abram

Qu'apprenons-nous ici de cet homme de foi ? Avant de regarder le texte pour voir comment il agit ici, réfléchissons à ce qu'il aurait pu faire. Il vient de laisser son neveu Loth choisir la terre la plus fertile pour lui-même. Sur le plan purement matériel, Loth ne rien fait pour Abram. Sur le plan purement matériel, il le laisse sans grand-chose. Sur le plan matériel, Abram semble être victime d'une mauvaise affaire. Ça aurait été très facile pour Abram de dire : « Loth a choisi de s'installer là-bas. Il a été égoïste. Il ne pensait qu'à lui-même, qu'à son propre gain. Alors qu'il se débrouille tout seul. Il a fait son lit, qu'il se couche dedans. Si Loth a des ennuis, il les mérite bien. Je ne mettrai pas ma vie en danger pour sauver cet homme qui a choisi de s'éloigner de moi. » Abram aurait pu réagir comme ça. Peut-être que nous, nous aurions été tentés de réagir comme ça. Nous aurions eu ce que les Allemands appelle le « Schadenfreude » le plaisir de voir le malheur des autres. Mais ce n'est pas ce que nous voyons. À la place de l'amertume, nous voyons son amour. À la place de la colère, nous voyons compassion, grâce et patience. L'homme Abram qui avait connu la grâce, la compassion et la patience de Dieu dans sa vie, l'homme à qui Dieu avait donné une seconde chance, il agit avec grâce et miséricorde envers son neveu. Il agit avec compassion et amour pour sauver son neveu. Et il le fait sans la moindre hésitation, V14 : « Dès qu'Abram eut appris que son neveu avait été capturé, il arma 318 de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. » Il n'y a pas de rancœur dans le cœur d'Abram, pas d'amertume. Il ne boude pas le choix de Loth. Comme dit Paul dans 1 Corinthiens 13, dans son amour, il ne médite pas le mal. Il est « le gardien de son frère ». Faisant preuve de beaucoup de grâce, Abram agit.

Et Abram agit à un coût considérable à lui-même et à ses serviteurs. Lui et ses serviteurs et ses alliés, c'est une petite armée face aux armées des 4 rois contre lesquelles ils vont se battre. Sur le plan militaire, Abram prend de gros risques. Pourquoi ? Comment comprendre ce que fait Abram ici ? Nous voyons son amour pour Loth. Nous voyons sa compassion. Nous voyons également sa foi en Dieu. Serait-il parti à la guerre comme ça s'il n'avait pas eu confiance en les promesses de Dieu ? Je crois que non. Mais Dieu avait promis de le bénir, de le protéger, de faire de lui une bénédiction pour les nations. Abram croit en ces promesses. Et sa foi en Dieu était bien placée. Nous lisons au verset 20 que c'est bien « le Dieu très haut qui a livré les adversaires entre les mains d'Abram. » Nous nous rappelons que ce chapitre a été écrit premièrement pour le peuple de Dieu dans le désert, sur le point de rentrer dans la Terre Promise, sur le point de faire la guerre contre des ennemis bien terrifiants. Quel encouragement pour ce peuple. Quel encouragement pour nous. C'est un appel à faire confiance à Dieu, à agir par la foi

Nous voyons l'amour d'Abram pour Loth ainsi que sa foi en Dieu. Nous voyons également son zèle pour la gloire de Dieu. Abram avait bien appris la réponse à la question du catéchisme : « Quel est le but principal de l'homme ? Le but principal de l'homme est de glorifier Dieu. » Alors comment est-ce qu'Abram cherche à glorifier Dieu ici ? Regardez le verset 21. Après la victoire d'Abram, le roi de Sodome vient à sa rencontre. Et qu'est-ce qu'il dit à Abram : « Donne-moi les personnes et prends pour toi les biens. » Le roi de Sodome propose que lui et Abram profitent tous les deux du butin de la victoire qu'Abram vient de remporter. Mais Abram refuse de profiter de cette victoire. Il refuse tout gain personnel. « Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut maître du ciel et de la terre : je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil ni une bride de sandale. » Il n'acceptera pas un sou de ce que le roi de Sodome lui propose. Mais pourquoi refuser cette occasion de s'enrichir ? Il le dit à la fin du verset 23 : « pour que tu ne puisses pas dire : J'ai enrichi Abram. » Abram refuse de laisser le roi de Sodome dire que c'est grâce à lui qu'Abram s'est enrichi. Il refuse de donner la gloire à un autre qui appartient à Dieu seul. Abram est un homme qui vit chaque instant devant la face de Dieu. Dieu est constamment dans ses pensées, dans ses décisions. Il vit chaque instant pour la gloire de Dieu. Vivre pour la gloire du Dieu Très-Haut est la grande réalité qui domine dans la vie, dans les pensées et dans les décisions d'Abram. Vivre pour la gloire de Dieu vaut mieux que toutes les richesses du monde pour Abram.

Voilà Loth, l'homme égoïste, l'homme qui s'éloigne de plus en plus de Dieu, qui est piégé par sa propre désobéissance, qui ne peut rien faire pour s'en sortir. Et voilà Abram, l'homme rempli d'amour pour

son frère perdu, l'homme sans la moindre trace d'amertume ni de rancœur. Voilà l'homme de foi qui se donne de la peine pour aller sauver son frère et qui veut que toute la gloire aille à Dieu.

3. Application

Alors quelle application pour nous aujourd'hui ? En lisant cette histoire, oui, nous voyons Abram, Loth, les rois, Melchisédek, le roi de Salem que nous allons regarder en détail dimanche prochain. Mais nous nous voyons nous-mêmes dans cette histoire et nous voyons aussi notre Seigneur Jésus. Nous voyons Loth et Loth est vraiment une image de chacun d'entre nous. Loth est piégé par le péché. Il ouvre la porte grande ouverte au péché et à une vie sans Dieu. Il fait de mauvais choix et il est piégé dans le tourbillon sans aucun moyen de s'y échapper par ses propres forces. Il vit dans la ville de destruction. Le roi de la ville est Béra, ce qui veut dire : « Dans le mal ». Si quelqu'un ne vient pas au secours de Loth, il n'en sortira jamais. Et c'est comme ça que la Bible décrit l'homme, la femme ou l'enfant sans Christ. Nous sommes piégés par le péché. Nous sommes prisonniers, incapables de nous échapper. Nous avons été emportés par le roi de ce monde. Nous sommes ses esclaves. Il faut que quelqu'un vienne à notre secours. Il faut que quelqu'un ait pitié de nous, ait de la compassion envers nous. Il faut que quelqu'un soit prêt à venir à notre secours. Mais le problème pour l'humanité, c'est que la seule personne capable de venir à son secours est la personne que l'humanité a offensée, c'est la personne dont l'humanité a voulu s'éloigner. Tout comme Loth a choisi de s'éloigner d'Abram, l'humanité a choisi de s'éloigner de Dieu mais à part ce Dieu, personne ne pourra venir à notre secours. Nous avons dit qu'Abram aurait pu dire : Tant pis pour Loth. Il a fait son lit, qu'il dorme dedans. Dieu aurait pu dire la même chose pour ses créatures rebelles. Il aurait pu nous abandonner dans notre désobéissance. Si Dieu avait décidé de nous laisser nous débrouiller, nous aurions toujours été emprisonnés, piégés et sans espoir. Mais Dieu a-t-il boudé notre choix de nous éloigner de lui ? Dieu a-t-il gardé de l'amertume dans son cœur ? Dieu avait-il du « Schadenfreude » en voyant son peuple capturé ? Absolument pas. Plutôt le contraire. Abram n'a pas hésité à venir au secours. Dieu non plus. Il avait même décidé avant la fondation du monde qu'il allait venir au secours du peuple piégé dans leur péché. Au sein de la Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, il y a eu une alliance de rédemption, un engagement de venir au secours, un engagement issu du cœur même de Dieu, une alliance d'amour, de grâce, de miséricorde. Et Abram est parti de chez lui sans savoir ce qui allait lui arriver. Jésus est sorti de chez lui et il savait exactement ce qui allait lui arriver. Abram mettait sa vie en danger en venant au secours de Loth mais Dieu l'a protégé. Jésus a fait beaucoup plus que ça. Il a donné sa vie. Il s'est livré jusqu'à la mort et son Père n'a rien fait pour le sauver. Et si Abram a agi pour que toute la gloire soit à Dieu, Jésus, nous le savons, il avait ce feu qui brûlait en lui, ce vif désir de tout faire pour la gloire de Dieu. Vous savez ce qu'il a dit avant d'aller volontairement à sa mort : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. » (Jean 17.1) Et Abram a été victorieux. Il a remporté la bataille. Et Jésus dans sa mort et sa résurrection, il a vaincu l'ennemi, son ennemi, votre ennemi, le mien. Il lui a écrasé la tête et a brisé les cordes de la mort et de l'enfer qui nous liaient. Chers amis, si vous n'êtes plus à Sodome, ce n'est pas grâce à vous, c'est grâce entièrement à Dieu, à Jésus qui est venu vous chercher et vous sauver. Souvenez-vous souvent de votre vie à Sodome afin de vous réjouir souvent en celui qui vous en a libéré. Souvenez-vous souvent de ce qui attend ceux qui restent à Sodome et réjouissez-vous de la liberté, de la nouvelle vie que vous avez en Christ.

Nous voyons Christ en Abram ici. Ils viennent chercher et sauver ce qui était perdu ? Et ce que nous voyons doit être le modèle pour nous. Comment est-ce que nous devrions réagir quand nous voyons nos frères et sœurs piégés et remportés par notre adversaire ? Quand nous voyons un homme ou une femme de Dieu chuter, pris au piège, humilié par sa chute ? Comment réagir ? Y a-t-il juste une toute petite partie en nous qui sourit. Pas publiquement, bien sûr. Mais dans notre orgueil spirituel, nous jugeons, nous condamnons. Nous disons : « franchement, lui, malheureusement il faut dire que ça ne m'étonne pas trop ce qui lui arrive. Je pourrais presque dire que c'est mérité. » J'ai vu cette réaction en moi par le passé. Les chutes des autres servent à confirmer que « nous on n'est pas comme ça. Moi je ne ferai pas ça » Y a-t-il cette réaction d'orgueil, de suffisance spirituelle : « Je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, que je ne sois pas comme Loth ». Une telle attitude ne se trouve pas chez Abram et surtout pas chez Jésus. Ce qu'il y a chez Abram et chez Jésus, ce qu'il devrait y avoir chez vous, si vous êtes en Christ, c'est de la compassion, c'est de la miséricorde, c'est le désir d'aller au secours de celui qui a chuté. Écoutez ce dit l'apôtre Paul aux Galates : « Frères et sœurs, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un esprit de douceur. » (Galates 6.1) Le désir d'aller redresser un frère qui a chuté, c'est une preuve dit Paul d'une vraie vie spirituelle en vous. On est si vite à condamner, si vite à juger et si lent à faire grâce et miséricorde. Chers frères et sœurs, chacun d'entre nous pourrait un jour se trouver piégé, capturé. Sommes-nous une communauté qui redresse dans un esprit de douceur ?

Et ce qui est vrai pour notre attitude envers nos frères et sœurs qui sont capturés, ça devrait également être vrai pour notre attitude envers le monde autour de nous. Nous sommes entourés par des milliers de gens capturés par le prince de ce monde. Il les a aveuglés. Il les a piégés avec ses mensonges et nous qui sommes chrétiens, nous voyons des milliers de prisonniers qui se baladent tout autour de nous en chaînes ! Nous voyons des prisonniers aveugles qui se précipitent à toute vitesse vers l'enfer et trop souvent nous sommes indifférents à leur sort. Nous verrons bientôt comment Abram a intercédé pour Sodome et Gomorrhe. Nous voyons Jésus pleurer pour Jérusalem, et nous, pour les musulmans dans les quartiers autour de nous, capturés par Satan, pour les athées dans leur belle maison, pour les catholiques aisés qui mettent leur confiance en la vierge Marie et en l'église, pour les jeunes de la cité, est-ce que nous pleurons ? Quand un rescapé vient nous parler de ces gens-là, quand nous apprenons tout ça, qu'est-ce que nous faisons ? Où est l'amour pour notre prochain ? Où est notre zèle pour la gloire de Dieu ? Où sont les hommes et les femmes prêts à dire non à leur propre confort pour aller au secours des gens de Sodome ? Oui, peut-être que nous ne nous sommes pas installés à Sodome mais Sodome s'est installé en nous au point où nous sommes devenus indifférents au besoin spirituel autour de nous. Qu'est-ce que Abram a fait pour Loth. Qu'est-ce que Jésus a fait pour nous ? Qu'est-ce que nous allons faire ? Chers amis, la foi chrétienne est une foi qui se soucie du sort des autres. C'est une foi qui se donne de la peine pour atteindre ceux qui sont en captivité. C'est une foi qui croit que Dieu est capable de donner la victoire. C'est une foi qui agit et qui obéit. Et c'est une foi qui donne toute la gloire au Dieu Très-Haut. Si votre foi n'est pas ça ce n'est pas la foi en Jésus-Christ. Puisse Dieu nous donner une compassion pour les prisonniers spirituels. Puisse Dieu se servir de nous, ses serviteurs, comme il s'est servi d'Abram pour ramener les captifs de leur captivité. Et que le nom de Dieu soit glorifié par le salut des uns et des autres.

Andrew Lytle

(02.02.2020)

